

Artisanes de Paix :

Mise en place de réseaux inclusifs de consolidation de la paix au Tanganyika et résolution des problèmes fonciers dans les communautés déplacées Twa et Bantou.

Zone de santé de Nyunzu, Secteur Sud Lukuga en Territoire de Nyunzu, Province de Tanganyika.



Ménage déplacé Twa dans le village de Ngoy, groupement de Balumbu, secteur sud-Lukuga

Période de l'étude : 11/04/2022 au 05/05/2022

RAPPORT DE L'ÉTUDE DE BASE

Présenté par

TEARFUND DMEAL Département

I. Présentation du territoire de Nyunzu

Nyunzu est un territoire rural dont la plus grande partie de la population vit de l'agriculture. Jadis, il fut le plus grand producteur de maïs, il convient de noter que cette production a sensiblement baissé avec la détérioration des voies d'évacuation des produits agricoles (routes nationales, voies ferrées, route de dessertes agricoles) et le conflit récent Pygmées-Bantous. Ce recul de production est également dû à l'abandon des activités champêtres par un bon nombre d'agriculteurs au profit de l'exploitation artisanale des matières premières récemment découvertes, il y a quelques années. Ainsi, l'exploitation artisanale des minerais devint une des principales activités pour la population du Nord Lukuga.

Par ailleurs, une partie moins importante pratique le commerce des produits manufacturés dans le chef-lieu et dans les agglomérations minières (Kisengo, Musebe) ; la plupart des commerçants viennent du Sud-Kivu, de Maniema et de Kalemie.

I.1. Données Géographiques

Le territoire de Nyunzu, se situant dans la province du Tanganyika créé par le décret royal n° 21/136 du 04 juillet 1952 du gouverneur général de l'époque coloniale, est une entité déconcentrée. Il est subdivisé en deux secteurs lesquels sont séparés en deux parties par la rivière Lukuga à savoir :

1. Le secteur Nord Lukuga ayant six groupements:

Bakalanga 1,
Bakalanga 2,
Bangu-Bangu,
Bena-Kahela,
Kanunu,
Baseba

2. Le secteur Sud Lukuga ayant quatre groupements:

Babinga
Balumbu
Bayoro
Kamanya

Nyunzu territoire est limité par :

- Au Nord par le territoire de Kabambare de Maniema
- Au Nord-Ouest par le territoire de Kongolo
- A l'Ouest par le territoire de Kabalo
- Au Sud par le territoire de Manono
- A l'Est par le territoire de Kalemie

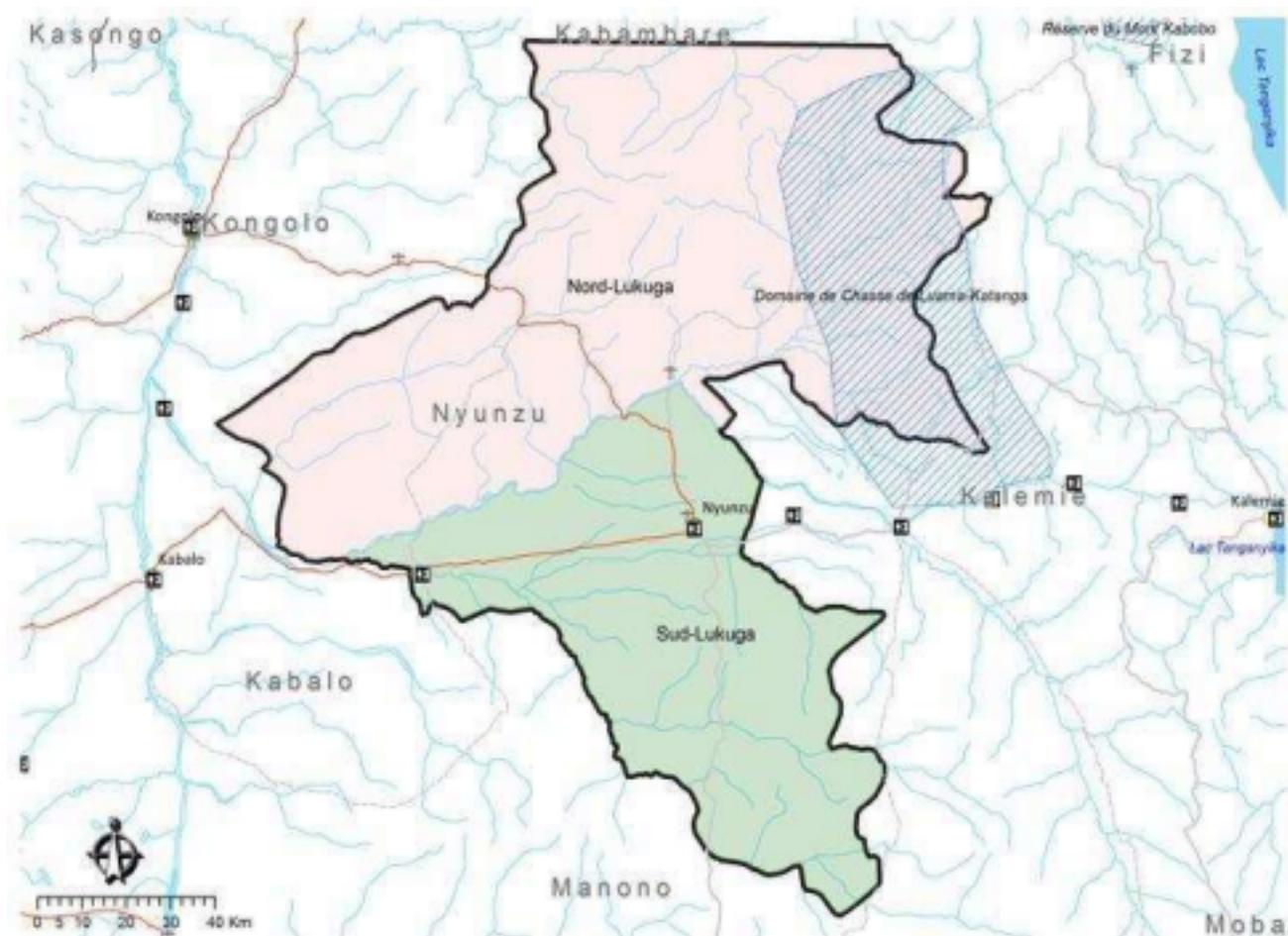
I.2. Données Culturelles

- Le Territoire est habité par plusieurs groupes ethniques dont les Baluba (qui peuplent tout le secteur Sud Lukuga), Les Bahemba, Les Bakalanga, les Batungwa (très rapprochés de Baluba) et les Pygmées (Mbote) répartis dans les deux secteurs couvrant le territoire de Nyunzu.
- Les Baluba ou Luba (qui représentent l'un des peuples Bantous) vivent principalement de l'agriculture, de la pêche, du petit commerce et de la chasse;
- Les Pygmées/Mbote, Batwa/Twa, ou Ngugu, comme ils préfèrent être appelés, vivent surtout de la chasse et constituent une main-d'œuvre à bon marché pour les Bantous.
- Selon les services de développement rural du territoire de Nyunzu, il y aurait 444 villages au

Nord et 280 villages au Sud

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 2

I.3. Carte géographique du territoire de Nyunzu



I.4. Langues parlées dans ce territoire

- Swahili (95%)
- Kiluba (50%)
- Kikalanga (60%)
- Kitungwa (5%)

- Twa (10%)
- Kinanyembo (15%)
- Kinalengwe (15%)

Dans ce territoire le swahili est la langue parlée par la majorité de la population et dans tous les milieux. Le Kiluba est surtout parlée par les Balubas dans le secteur Sud Lukuga et Nord Lukuga. Le Kikalanga et Kinanyembo sont des langues parlées par les Bakalanga et les Bena-Nyembo respectivement ; en grande partie au Nord-Lukuga et dans le chef-lieu du territoire ; Kitungwa est parlée par les Batungwa au Nord-Lukuga dans le plus grand groupement du territoire (Baseba) ; Kinalengwe parlée au Nord-Lukuga par les Bahemba et enfin le Kimbote est une langue parlée seulement par les peuples autochtones pygmées.

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 3

II. Présentation du projet « Artisanal de paix »

Le projet « Artisanal de Paix » (AP) vise à soutenir le programme des Nations Unies sur les femmes, la paix et la sécurité en promouvant les initiatives de transformation des conflits dirigés par des femmes qui provoquent le conflit Twa - Bantu dans le territoire de Nyunzu afin de passer que ces initiatives des marges à un rôle plus important. Faire ainsi progresser la participation significative des femmes à la consolidation de la paix et à la protection pour lutter contre la violence sexiste, y compris les formes préexistantes de discrimination, faciliter la résolution des conflits et promouvoir un accès juste et équitable à la terre dans le territoire de Nyunzu. Cette intervention se concentre sur les villages de cinq aires de santé à savoir Makumbo, Malemba, Mukimbo, Ngombe-Mwana et Ngoy.

AP se concentre sur deux principaux obstacles à la transformation des conflits soulevés dans l'analyse des conflits de Tearfund (juin 2021) :

- 1) la discrimination fondée sur le sexe et l'ethnie, en renforçant les capacités (soutien technique et financier) du REFETANG, une organisation dynamique et multiethnique dirigée par des femmes. OSC (WL CSO) qui est active dans la transformation des conflits dans le territoire de Nyunzu, et
- 2) les conflits fonciers qui sont au cœur de la violence entre les groupes minoritaires et dominants, et la perpétuation de lois foncières discriminatoires envers les femmes, à travers des enquêtes foncières techniques qui sont éclairées par des approches multipartites, inclusives et participatives.

Le projet s'appuie sur les mécanismes communautaires de résolution des conflits existants à Nyunzu pour exploiter le potentiel des espaces de consolidation de la paix et des processus de dialogue dans les lieux cibles. Tearfund dirigera le programme de renforcement des capacités qui est destiné et co-conçu par des champions de la paix (PC) de diverses ethnies. Au moins 50 % des participantes seront des femmes qui co-crée et entretiennent des espaces civiques inclusifs (genre et ethnique) et déterminées des dialogues de paix hebdomadaires.

Ces PC et espaces seront également utilisés pour la co-création et la mobilisation de mécanismes de protection communautaires qui devraient lutter contre la violence sexiste, y compris les attitudes et normes particulières discriminatoires, en à l'égard des femmes et des filles ; et encourage la participation et le leadership significatifs des femmes.

Les CP, en particulier les femmes et celles des groupes marginalisés, seront également soutenues dans le développement de leurs compétences en leadership par le biais d'activités de renforcement des capacités autour du plaidoyer et de l'influence, de la facilitation, de la prise de parole en public et d'autres compétences que les CP identifieront. Elles seront également soutenues par des compétences en développement organisationnel, qui peuvent s'avérer utiles si les femmes décident de formaliser ces mécanismes de protection à base communautaire et de se faire connaître. Ces mécanismes peuvent choisir de devenir un groupe d'alerte précoce (GAP) ou des groupes dont les attributions vont au-delà d'EWER. Tearfund ciblera 10 villages dans les AS de Makumbo, Malemba, Mukimbo, Ngombe-Mwana et Ngoy et mettront en place un réseau de PC dans les 10 villages. Le réseau PC veillera à ce que l'apprentissage en matière de protection, de transformation des conflits, de résolution de problèmes, de soutien mutuel et de responsabilité parmi les acteurs du PB soit maintenu dans les communautés cibles.

En complément de ces dialogues de paix préventifs, REFETANG apportera une première réponse à la transformation des conflits par le biais de ses groupes d'alerte précoce (GAP). Les GAP relient les communautés aux autorités gouvernementales locales pour trouver des solutions communes aux conflits et faire progresser la participation des femmes à la consolidation de la paix, comme l'envisage le Plan d'action national 1325 de la RDC. REFETANG est également stratégiquement placé pour soutenir les femmes qui

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 4

bâtissent la paix si elles souhaitent poursuivre leur travail d'organisation en tant que mécanisme de protection communautaire. Suite à une évaluation des besoins organisationnels des EWAG, Tearfund et REFETANG ont élaboré un plan conjoint de renforcement des capacités organisationnelles, avec un financement de démarrage, pour étendre le GAP aux 3 AS des projets à Nyunzu HZ. REFETANG dispose de 6 GAP opérationnels dans la province du Tanganyika (un dans chacun des 6 territoires du Tanganyika), mais aucun sur le site du projet. Tearfund cherchera également à compléter les GAP en soutenant le développement d'actions de protection communautaire spécifiques telles que la fourniture de premiers soins psychologiques de base et d'orientations, ainsi que la conduite/la mise à jour d'analyses de contexte et de sécurité (y compris une cartographie de la protection et un plan de protection). Tearfund et REFETANG lanceront les réunions mensuelles sur la sécurité communautaire qui deviendront la base d'une analyse du contexte et de la sécurité et d'un plan de protection.

Le deuxième mécanisme de réponse de ce projet s'attaquera aux conflits fonciers violents et aux pratiques discriminatoires envers les femmes et les minorités ethniques (par exemple les Twas) dans leur accès à la terre. Le gouvernement de la RDC, en partenariat avec ONU-Habitat et Congo Initiative (CI), l'un des partenaires locaux de Tearfund, a lancé le PARF (Programme d'Appui à la Réforme Foncière) il y a 5 ans avec des succès majeurs dans le Maindombe et l'Ituri, où la déforestation a également été empêchée. Le PARF est une approche en 7 étapes basées sur la communauté et les droits pour résoudre les conflits fonciers de manière non violente. Tearfund intégrera l'approche PARF dans son programme, en veillant à ce que les femmes du REFETANG et celles des autres groupes ethniques et marginalisés de Nyunzu sont inclus et impliqués dans le processus de réforme agraire.

L'AP se déroulera en trois phases sur 18 mois :

1) une phase de démarrage (4 mois) :

- Un mois de préparation sociale pour re-/établir des relations avec les différentes parties impliquées et re-familiariser conjointement les participants au projet avec le projet et planifier

- les 17 mois. - Renforcement des capacités des champions de la consolidation de la paix (PB) et des femmes leaders autour de la consolidation de la paix, des mécanismes de protection à base communautaire, du leadership transformateur et de l'organisation
- Renforcement des capacités de REFTANG
- Co-crédation d'un plan d'action sur le renforcement des rôles des groupes d'alerte précoce (EWG) - Formation de comités fonciers locaux (LLC) dans deux villages
- Conduite de l'évaluation de base

2) une phase de mise en œuvre (7 mois) :

- Conduite de cycles de dialogue communautaire sur la transformation des conflits (CCTD) - Co-crédation de plans d'action de consolidation de la paix et de protection
- Co-crédation de nouveaux groupes de travail électroniques et d'autres groupes communautaires liés à la protection qui travaillent au-delà de EWER dans les trois zones de santé
- Mobilisation des mécanismes de protection communautaires (par exemple, analyse du contexte et de la sécurité/cartographie de la protection, réunions de sécurité communautaire, accompagnement, PFA, références, etc.)
- Conduite de la cartographie du cadastre communautaire
- Documentation des revendications foncières
- Conduite de la médiation sur les revendications foncières
- Délivrance des certificats fonciers, y compris la leur enregistrement auprès des institutions nationales de réforme et de gestion foncière

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 5

- 3) une phase de pérennisation (7 mois) : Les PC forment un réseau BP, les PC conservent à mettre en œuvre les activités du projet (un CCTD supplémentaire), avec peu ou pas d'intervention de Tearfund. - Formation de réseaux de consolidation de la paix et de protection
- Conduite d'activités plus indépendantes par les BP, les GTE et d'autres groupes dont la formation et le travail ont été facilités par le projet

L'objectif de l'AP est d'assurer l'influence des femmes (jeunes adultes et adultes) et des groupes marginalisés (twa-bantus) et d'avoir une représentation significative dans les processus de BP au Tanganyika. La stratégie consiste à former, entretenir et connecter les femmes pour faire progresser leur participation significative aux processus de consolidation de la paix et de protection dans leur communauté. La formation développera les compétences en leadership, en transformation des conflits, en résolution de problèmes, en médiation et en plaidoyer. La confiance et l'élan seront intégrés grâce à un soutien continu, tandis que la création de coalitions sera favorisée par la connexion des organisations de BP féminines de base aux agences gouvernementales locales.¹Les moteurs du sexisme, de la marginalisation et de l'exclusion des femmes et de la discrimination ethnique seront traités par la Transformation de Masculinité (TM) de Tearfund, qui s'est avéré efficace pour réduire les normes de genre nuisibles combinées à une formation à la transformation des conflits (CCTD) optimisées sur les conflits identitaires.

II.1. Les résultats attendus de ce projet :

Ci-dessous les résultats attendus par le projet artisanes de paix :

- Résultat 1.1 : Les femmes (jeunes adultes et adultes) et les membres des groupes minoritaires sont capacités afin de diriger le travail de consolidation de la paix dans leurs communautés
- Résultat 1.2: Les OSC (organisation de la société civile) dirigées par des femmes intervenant dans les processus de transformation des conflits entre les Twas et les

Bantous reçoivent un appui pour améliorer leur capacité organisationnelle pour répondre efficacement aux conflits dans leur communauté

- Résultat 2.1: Des mécanismes de résolution non violente des conflits fonciers incluant les femmes des communautés Twa et Bantu sont établis et mis en œuvre dans 10 communautés affectées par le conflit dans la ZS de Nyunzu.
- Résultat 2.2: Les comités directeurs de consolidation de la paix existants axés sur les conflits fonciers soutiennent le droit des femmes à la propriété foncière et sont renforcés pour résoudre à, ou traiter efficacement les conflits fonciers entre Twa et Bantou.

¹Ceux-ci comprendront : BCZ [le Bureau Central de la Zone de Santé] au niveau de la zone et de la zone ; l'ANR (Services Secrets) et l'Armée Congolaise (FARDC).

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 6

III. INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE BASE

La présente étude a été menée auprès des communautés ciblées par le projet, le but étant de collecter les valeurs de référence et des constants qui permettront à TEARFUND et ses partenaires de mise en œuvre (ECC, REFETANG et UCBC) d'adapter l'intervention au regard des informations de base.

Plus, spécifiquement, cette étude visait à :

- Déterminer le niveau de départ des indicateurs du projet ;
- Capturer les préférences des audiences cibles afin de renseigner la stratégie CCTD qui soutiendra le travail de cohésion sociale.
- Comprendre les aspects et problèmes fonciers dans les différents villages ainsi que leur redressement.
- Comprendre le niveau des capacités relationnelles entre les communautés et les acteurs étatiques autour de la cohabitation pacifique dans les milieux.

L'étude a été conduite dans seize villages dont Kalamba, Kazana, Kusakulo, Kyemena, Makusa, Malemba, Milunga Lukuga, Mitwaba, Muhuya, Mukenza, Mukimbo, Mukomena, Mukondola, Mwaluka, Ngombe Mwana, Ngoy et Zaïre, villages ayant un grand nombre des personnes déplacées de cinq aires de santé de Makumbo, Ngoy, Ngombe, Muhuya et Mangala.

Des guides d'entretien individuel et de discussion de groupe ont été utilisés pour collecter les données auprès des membres des communautés. Des entretiens individuels ont été organisés avec des membres de la société civile, des représentants des autorités locales ainsi que des chefs de villages des zones de mise en œuvre du projet.

En tout, 32 femmes et 24 hommes ont participé aux discussions de groupe. Les données

Hommes adultes 6 8 8 6 6 34 23.6% Femmes adultes 8 8 8 8 8 40 27.8% Jeunes filles 8 8 8 8 8 40 27.8% Jeunes garçons 6 6 6 6 6 30 20.8% TOTAL 28 30 30 28 28 144 100%

III.2. Collecte des données quantitatives

Les données quantitatives ont été collectées auprès des femmes et des hommes, jeunes et vieux qui vivent dans les aires de santé du projet à savoir Makumbo, Ngombe, Ngoy, Muhuya et Mangala. L'approche utilisée pour déterminer l'échantillon a été systématique : un pas de sondage de 4 ménages dans chaque village a été observé pendant la collecte des données. La taille de l'échantillon a été déterminée à travers «sample size » calculator Raosoft1. 385 personnes correspondaient à un échantillon représentatif de la population avec une marge d'erreur de 5% et un niveau de confiance de 95%. Pour s'assurer que le nombre de personnes ciblées soit atteint, l'échantillon retenu était de 461 personnes.

Tableau 2 : Les villages et personnes enquêtées

Villages enquêtés	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total																						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses %																	
Kabambula	18	18	3.9%	Mukimbo	24	24	5.2%	Mukomena	6	6	1.3%	Mwaluka	25	25	5.4%	Malemba	19	19	4.1%				
TOTAL NGOMBE	92		19.9%																				
Kalamba	15	15	3.3%	Kazana	18	18	3.9%	Kemena	7	7	1.5%	Mitwaba	12	12	2.6%	Muhuya	31	30	6.5%	Mukondola	9	9	2.0%
TOTAL MUHUYA	91		19.9%																				
Zaire	40	40	8.7%	Kihuya	27	27	5.9%	Makusa	24	25	5.4%	TOTAL MAKUMBO	92		19.9%								
Milunga	42	43	9.3%	Mukenza	48	48	10.4%	TOTAL MANGALA	91		19.7%	Kataki	19	19	4.1%	Kisakulo	19	19	4.1%				
Ngoy	57	57	12.4%	TOTAL NGOY	95		20.6%	TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%								

Tableau 3 : La distance entre le centre administratif de Nyunzu et les aires de santé de

projet

Zone de santé	Aire de santé	Population	Distance à partir de Nyunzu
ZS de Nyunzu Makumbo		7,369 personnes	73 à 86 km selon le village cible
ZS de Nyunzu Muhuya		15 à 27 Km selon le village cible	
ZS de Nyunzu Ngombe		13,423 personnes	35 à 54 Km selon le village cible
ZS de Nyunzu Ngoy		9,926 personnes	44 à 62 km selon le village cible
ZS de Nyunzu Mangala		38,751 personnes	4 à 18 km selon les villages

III.3. Formation des enquêteurs pour les activités de collecte des données

La première activité tenue était celle relative à la formation des enquêteurs sélectionnés au questionnaire de récolte des données quantitatives. La formation a porté sur les points suivants :

- Le principe de Do No Harm
- L'éthique dans la recherche
- Le contexte et les objectifs de l'étude
- La méthodologie de l'étude
- Les outils de collecte des données
- L'échantillonnage et la méthode de collecte des données
- Le ciblage des répondants
- La formulation harmonisée des questions en langues locales

A retenir :

Pour mieux mener la phase de collecte de données sur terrain, l'équipe a été scindée en deux. Un superviseur a été chargé de chapeauter l'équipe de collecte quantitative et l'autre à collecter les données qualitatives.

III.4. Respect des principes d'éthique et du principe "Do No Harm"

Tous les enquêteurs ont été briefés sur les principes et le respect du "Do No Harm". Aussi, pendant la collecte il a été assuré que les enquêteurs disposaient des crédits de communication afin de pouvoir rester en contact permanent avec leur superviseur en cas de nécessité. S'agissant de la confidentialité, lors de la formation des enquêteurs, le Coordinateur MEAL a consacré une séance de formation sur cet aspect. Les groupes de discussion ont eu lieu dans des endroits sûrs selon la convenance des participants. Le consentement libre des participants a été obtenu avant chaque entretien et les participants ont été informés qu'ils pouvaient se retirer de l'enquête à tout moment.

III.5. Assurance et gestion de la qualité des données

Plusieurs précautions ont été prises pour garantir la qualité des données. D'abord, les questions ont toutes été traduites en langue locale (Swahili) lors de la formation, pour une meilleure compréhension des participants. Sur le terrain, il y avait une supervision de proximité par les superviseurs qui vérifiaient systématiquement les questionnaires. Le Coordinateur MEAL tenait des réunions quotidiennes avec les enquêteurs pour les informer de la qualité des données collectées.

III.6. Analyse des données

Les questions qui ont été posées aussi bien dans les questionnaires quantitatifs que les guides d'entretien ont suivi la logique des résultats attendus. L'analyse s'est efforcée de trianguler les données qualitatives et quantitatives recueillies auprès de l'ensemble des répondants.

Les données quantitatives ont été analysées par sexe tout en gardant l'anonymat des participants. La présentation des résultats a été faite à travers des tableaux statistiques alors que l'analyse qualitative a été une analyse thématique pour enrichir les résultats obtenus au niveau quantitatif à travers une triangulation des données.

III.7. Les villages retenus pour le projet

Tableau 4 : Les villages retenus pour le projet

Makumbo Ngoy Ngombe Muhuya Mangala	# villages	# villages	# villages	# villages	# villages	Makusa Katak
Mwaluka Kazana Mukenza	Zaire	Kisakulo	Kabambula	Kalamba	Milunga	lukuga
Kihuya Mabwe	Malemba	Katundu				
Mukomena Ngoy	Mokimbo	Mitwaba				
Nkomba Kabendebende	Ngombe	Mukondola				
Katemwe	Katungutungu	Umba	Kihemena			
Nkomba Luba-Kanyala	Kyulu	Muhuya	centre			

NB : Au regard de la démographie de population dans les villages des aires de santé ciblées par le projet et le nombre des bénéficiaires que le projet attend couvrir à la fin; la proposition est de fusionner deux à trois voire même quatre villages pour en faire un village selon la logique du projet, le but étant d'atteindre le nombre des bénéficiaires que le projet prévoit, car les villages en soit sont des petits villages qui n'ont que moins de 150 ménages raison de les mettre ensemble.

III.8. Présence des acteurs de cluster protection à Nyunzu.

Tableau 5 : Présence des acteurs de cluster protection à Nyunzu.

Nom de Partenaire	Villages de mise en œuvre	Durée de projet	SEARCH FOR COMMON GROUND
Muhuya, Ngombe et Ngoy	Fin octobre 2022	ADEMÉR + OXFAM	Umba, Kyulu, Kisakulo, Mabwe,
Katak	Fin mai 2022	AIDES	Kalamba, Malemba, Kabambula, Mwaluka
	Décembre 2022		

IV. LES GRANDES LIGNES DES RÉSULTATS QUALITATIVES

Les résultats des analyses qualitatives sur la situation de la cohésion sociale et le niveau de confiance entre les bantou et twa dans les différents villages s'améliore malgré la méfiance des Bantous qui considèrent les twa comme les peuples primitifs sans droits et constituent une main-d'œuvre pour eux. La stigmatisation s'observe à tout le niveau social. Selon les personnes reçues dans les groupes de discussion et entretiens clés, l'insécurité causée par les affrontements entre les Twa et les Bantous avait provoqué les déplacements massifs de population et différentes tueries seraient à la base de cette méfiance.

Ces résultats renseignent également que la cohésion sociale dans les villages du secteur du Sud-lukuga reste hypothétique dans les années à venir, si rien n'est fait à temps pour mettre fin à cette situation. A cause des conflits twa et bantous, il y a actuellement de nombreux déplacés et retournés qui sont éparpillés dans les aires de santé de Makumbo, Ngoy, Ngombe et Muhuya et dans les territoires voisins. Ces gens sont sans assistance en vivres et non vivres. Le secteur sud-lukuga connaît de nombreux autres problèmes liés à l'accès aux services de base : parmi eux nous pouvons citer le manque d'eau potable dans le milieu et la dégradation avancée des infrastructures routières.

Plusieurs participants aux groupes de discussion indiquent l'inexistence de ce genre de service accentue parfois les conflits. Par exemple, une femme leader reçue en entretien dans le village de Kisimbangaluma renseigne qu'il y a quelques années les jeunes de ce village, animés par la jalousie et dépassés par les difficultés d'accès à l'eau potable, sont partis détruire la source d'eau potable construite par une ONG dans le village voisin afin que tout le monde reste sans eau potable. Face à cette situation, de violents affrontements avaient opposé les habitants de ce village et ces jeunes, jusqu'à présent ces tensions existent toujours.

A travers cette étude, plusieurs participants aux groupes de discussion et entretiens clés indiquent qu'il existe des tensions dans leurs villages respectifs, au point que la cohésion sociale se détériore. Pour eux, les conflits fonciers (67.9%) suivi des conflits liés à la gestion du pouvoir (21.9%) sont très récurrents dans les villages.

- En rapport avec les conflits fonciers, sur les 69.7% personnes enquêtées affirment que le conflit foncier est le principal conflit du milieu, 52.4% de ces personnes enquêtées (femmes 39% et hommes 13.4%) précise qu'il s'agit des conflits d'accès à la terre suivi des conflits entre agriculteurs et éleveurs soit 7% (femmes 3.7% et hommes 3.3%) ainsi que les conflits de limite des champs soit 6.3% ((femmes 4.1% et hommes 2.2%) qui se manifeste le plus souvent au sein des différents villages.
- 21.9% personnes enquêtées affirment que les conflits liés à la gestion du pouvoir est le second conflit du milieu dont 13.3% de ces personnes enquêtées (femmes 10.0% et hommes 3.3%) précise qu'il s'agit des conflits d'héritage du pouvoir suivi des conflits entre

les chefs traditionnels soit 6.3% (femmes 10% et hommes 2.6%) ainsi que les conflits entre les autorités traditionnelles et étatiques soit 1.3% (femmes 0.9% et hommes 0.4%) qui se manifeste au sein de leurs villages respectifs.

Il sied de noter que ces conflits ont été mentionnés comme ceux causant la violence physique et pouvant nuire à l'avenir de la communauté. La discrimination ethnique, les intérêts économiques, le manque de communication et d'éducation sont des principaux facteurs qui causent ces conflits. En outre, les Twa accusent les Bantous de prendre en mariage leurs filles, voire leurs femmes. Par contre, d'après les Twa interrogés, les mêmes Bantous refusent aux pygmées d'épouser les filles des communautés Bantoues. Les Bantous reçus en groupes de discussion pensent quant à eux que ce motif sus évoqué soit un masque de la vraie revendication des Twa et que la recherche du pouvoir par ces derniers serait la cause principale de leur lutte.

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 12

Un des chefs des localités de Katemwe affirme, « nos frères pygmées (Twa) trompent la vigilance mais nous savons déjà qu'ils cherchent plutôt le pouvoir. Nous avons appris qu'ils veulent désormais que le territoire de Nyunzu soit dirigé du sommet à la base par eux-mêmes ». Par ailleurs, la plupart des Twa interrogés soutiennent que la grande problématique de la crise de leur milieu serait plutôt liée à la discrimination et la méfiance des Bantous vis-à-vis d'eux. « Notre souhait est de vivre en paix avec nos frères. Malheureusement, ils nous dédaignent toujours et c'est parfois révoltant... ! Pire encore, ils nous associent à ceux qui sont en train de commettre des exactions à Nyunzu », explique un leader Twa.

En effet, les conflits entre les Bantous et les « Twa » qui se passent à Nyunzu s'étendent dans d'autres territoires voisins, suite aux déplacements de population dus aux violents combats entre eux. Un des responsables Twa reçu en entretien à Mukomena indique que, malgré le fait que les pygmées habitants ces villages ne soient pas les acteurs principaux du conflit, la cohésion sociale est rompue car on les soupçonne d'être complices avec ceux qui commettent des exactions. A cette cohésion sociale rompue s'ajoutent les affrontements entre les Twa et les Bantous, la haine, la jalousie, les tueries, viols et violences sexuelles, la création de groupes d'autodéfenses au sein de chaque communauté (Les bantous d'un côté et les « Twa » d'un autre côté), etc...

S'agissant des acteurs de ces conflits : " certains notables politiques, autorités locales, jeunes réunis en groupes d'autodéfense, les ONG et la MONUSCO du milieu sont pointés du doigt". De ce fait, ces derniers seraient accusés de soutenir les conflits entre les Bantous et les Twa. Il apparaît que ces acteurs pour leurs propres intérêts appuieraient les Twa selon un chef coutumier bantou reçu en entretien dans le village de Katungutungu.

Quant à ce qui concerne les mécanismes de résolution de ce conflit, 49.8% des personnes enquêtées (femmes 36.4% et hommes 13.4%) affirment que le dialogue direct entre les parties en conflits est le principal moyen ou mécanisme courant et adapté qui permet de résoudre le conflit suivi de 31.7% personnes enquêtées dont 21.5% des femmes et 10.2% des hommes estiment que la médiation ou le recours à un facilitateur externe serait un autre moyen pour résoudre le conflit ci-haut cité.

Il est à noter que plusieurs participants aux groupes de discussion et entretiens clés sont unanimes sur la solution non violente pour éviter des confrontations, et les conséquences qui découlent de ces conflits. Cela étant, ils suggèrent que soient organisés des forums sociaux et autres activités de rapprochement pour discuter de la crise.

V. ANALYSE DES RISQUES

De cette analyse, les risques suivants ont été identifiés :

- Les affrontements qui ont opposé les Bantous et les « Twa » dans certains villages du secteur Sud Lukuga ont provoqué plusieurs déplacements des membres de la communauté à l'intérieur du secteur sud lukuga et dans les territoires voisins. Certains ont été logés dans des familles d'accueil, ... etc. Il est à noter que ces derniers sont sans aucune assistance. Ainsi donc, les risques de malnutrition, de choléra et autres maladies pourraient être observés si aucune solution n'est trouvée à temps. Il serait impérieux que les organisations humanitaires qui interviennent dans le domaine tout en étant sensible aux conflits y interviennent immédiatement pour faire face à cette situation.
- Les communautés Bantoues et Twa ont créé des groupes d'autodéfense dans chaque village, ce qui peut amener à l'explosion des nouveaux affrontements entre ces groupes. Cette situation pourrait occasionner par la suite des nouveaux autres déplacements et exposer de nouveau la population au risque des différentes maladies épidémiques et endémiques. Pour prévenir ce risque, il serait nécessaire non seulement de les sensibiliser sur les conséquences néfastes de la violence mais aussi d'organiser des activités de rapprochement pour renforcer la cohabitation pacifique dans les villages.
- Certaines organisations humanitaires et la MONUSCO ont été soupçonnées voire accusées dans les années passées par une partie de la population d'avoir appuyé les pygmées en flèches modernes, en vivres et armes blanches. Certaines personnes œuvrant dans les organisations humanitaires sont suspectées de collaborer avec les «Twa ». Ainsi donc, pour être sensible aux conflits et ne pas nuire, il serait indispensable de pérenniser la culture d'informer l'autorité et autres personnes influentes avant une quelconque intervention dans la zone concernant l'objectif de la mission et les personnes qui seront ciblées par l'activité. Cela permettra d'éviter non seulement les préjugés qui pouvaient surgir mais aussi renforcer la confiance entre les parties prenantes. Sans cela, la situation pourrait s'empirer davantage et rendre fragile la cohésion sociale entre les communautés d'une part et les personnels de TEARFUND d'autre part.

VI. LES DÉTAILS DES RÉSULTATS QUANTITATIFS DE CETTE ÉTUDE DE BASE

Les données quantitatives ont été collectées auprès de répondants femmes et hommes dans les cinq aires de santé ciblées par le projet.

VI.1. LES INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LES PERSONNES ENQUÊTÉES

Tableau 6 : Tribu et sexe de la personne des répondants

La majorité des répondants sont de sexe féminine Twa car beaucoup des villages enquêtés étaient constitués par les populations Twa en raison de 72.4% des femmes ont été enquêtées dont 17.7% des femmes Luba et 54.6% des femmes twa alors que 27.6% des hommes, 12.3% de tribu Luba et 14,5% de tribu Twa, comme le montre le tableau ci-dessous.

Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total																															
Responses																															
#	responses	#	responses	#	responses	#	responses	#	responses	#	responses %																				
Femme																															
77	64	64	68	61	334	72.4%																									
Luba																															
8	16	31	14	13	82	17.7%	Twa		69	48	33	54	48	252	54.6%	Homme		15	27	27	24	34	127	27.6%	Luba		5	9	19	13	14
60																															
12.9%																															
Twa																															
10	18	8	11	20	67	14.5%	TOTAL					92	91	91	92	95	461	100%													

Tableau 7 : Responsable de ménage” chef de ménage”

47.1% femmes enquêtées sont des chefs de ménages contre 26.4% des hommes enquêtés sont chef de ménage comme le montre le tableau ci-dessous.

Réponses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%	
	# réponses	# réponses	# réponses	# réponses	# réponses	# réponses		
Femme	77	64	64	68	61	334	72.4%	
	Non	1	34	14	19	40	23.4%	
	Oui	73	25	50	48	21	217	47.1%
	Refuse de répondre	3	5	1	9	2	20	5.5%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%	
	Non	1	34	14	19	40	108	0.7%
	Oui	73	25	50	48	21	217	26.4%
	Refuse de répondre	3	5	1	9	2	20	0.2%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%	

Tableau 8 : Âge de la personne enquêtée dans le ménage

29.9% femmes enquêtées ont l'âge qui varie entre 25 à 30 ans alors que 15.2% des hommes enquêtés ont l'âge qui varie entre 31 à 50 ans comme le montre le tableau ci-dessous.

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total																																											
	# responses	##	responses	#	responses	#	responses	#	responses	%																																		
Femme	77	64	64	68	61	334	72.4%	25-30 ans	48	25	19	35	11	138	29.9%	18-24 ans	18	5	13	7	4	47	10.2%	31-50 ans	11	30	30	24	33	128	27.8%	Plus de 51 ans	4	2	2	13	21	4.6%						
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%	25-30 ans	5	3	7	8	7	30	6.5%	18-24 ans	1	1	2	4	0.9%	31-50 ans	7	13	14	15	21	70	15.2%	Plus de 51 ans	2	11	6	4	23	5%	TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 9 : Statut de la personne enquêtée dans le ménage

Les villages des aires de santé ciblées par le projet étant affectés par le mouvement des populations liés à l'insécurité et conflits interethnique, c'est le pourquoi de ce résultat dont 34.9% femmes enquêtées sont des ménages déplacés, 27.5% femmes enquêtées sont des ménages retournés alors que 13.7% des hommes enquêtés sont des retournés et 9.3% des hommes enquêtés sont des ménages déplacés comme le montre le tableau ci-dessous :

		Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total								
Responses		# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses %			
Femme	77 64 64 68 61 334	72.4%	PDI	63 10 48 5 35 161	34.9%	Réfugié	13 13 2.8%	Résident/population hôte	21 3 1 8 33 7.2%	
Retourné (e)	14 19 13 63 18 127	27.5%	Homme	15 27 27 24 34 127	27.6%	PDI	6 3 20 1 13 43	9.3%	Réfugié	1 5 6 1.3%
Résident/population hôte	10 5 15 3.3%	Retourné (e)	8 9 7 23 16 63	13.7%	TOTAL	92 91 91 92 95 461	100%			

Tableau 11 : La profession actuelle de la personne enquêtée dans le ménage

L'agriculture est la principale et grande activité des populations dans les aires de santé et villages enquêtés, les résultats d'enquête montre la majorité des femmes et hommes enquêtés sont des cultivateurs ou pratique l'agriculture comme profession pour subvenir aux besoins de leur famille en raison de 65.1% femmes et 23.9% des hommes enquêtés comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total									
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses %				
Femme	77	64	64	68	63	334 72.4%				
Chômeur	1	1	13	6	21	4.6%				
Cultivateur	73	58	62	50	57	300 65.1%				
Enseignant	1	2	0.4%	Ménagère	2	1	1	4	0.9%	
Négociant	1	1	4	6	1.3%	Pêcheur	1	1	0.2%	
Homme	15	27	27	24	34	127 27.6%				
Autorités coutumières	1	1	0.2%	Chômeur	7	7	1.5%			
Creuseur	1	1	0.2%	Cultivateur	14	21	27	17	31	110 23.9%
Elève/Étudiant	1	1	2	0.4%	Eleveur	3	3	0.7%		
Négociant	3	3	0.7%	TOTAL	92	91	91	92	95	461 100%

Tableau 12 : La religion actuelle de la personne enquêtée dans le ménage

La religion traditionnelle est pratiquée par la majorité des populations vivant dans les villages des aires de santé ciblées par le projet car l'enquête montre que 27.5% des femmes enquêtées sont membres de la religion traditionnelle suivi de 17.1% des femmes enquêtées qui ne sont pas membres de religion alors que 7.8% des hommes enquêtés sont membres de la même religion traditionnelle comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total																		
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%												
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%												
Aucune	60	7	4	1	7	79	17.1%												
Autre confession chrétienne	3	14	1	18	3.9%	Chrétienne													
– Catholique	2	2	4	8	1.7%	Chrétienne – Protestante	7												
– Protestante	7	36	14	17	74	16.1%	Église de Réveil	4											
Église de Réveil	4	15	2	3	24	5.2%	Kimbanguiste	2											
Kimbanguiste	2	2	0.4%	Musulmane	1	1	0.2%	Religion traditionnelle	9										
Musulmane	1	1	0.2%	Religion traditionnelle	9	18	22	48	30	127	27.5%	Témoin de Jéhovah	1	1	0.2%				
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%												
Aucune	10	3	1	1	11	26	5.6%	Autre confession chrétienne	5	5	1.1%	Chrétienne							
Autre confession chrétienne	5	5	1.1%	Chrétienne															
– Catholique	1	1	2	1	2	7	1.5%	Chrétienne – Protestante	1	3	12	12	5	33	7.2%	Église de Réveil	3		
– Protestante	1	3	12	12	5	33	7.2%	Église de Réveil	3	9	2	14	3%	Kimbanguiste	1				
Église de Réveil	3	9	2	14	3%	Kimbanguiste	1	2	1	4	0.9%	Musulmane	1	1	2	0.4%	Religion traditionnelle	5	
Kimbanguiste	1	2	1	4	0.9%	Musulmane	1	1	2	0.4%	Religion traditionnelle	5	9	8	14	36	7.8%	TOTAL	92
Musulmane	1	1	2	0.4%	Religion traditionnelle	5	9	8	14	36	7.8%	TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 13 : Le plus haut niveau d'études atteint par la personne enquêtée

La majorité des personnes enquêtées 78.1% dont 63.5% des femmes et 14.8% des hommes n'ont pas étudié comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total					
	#	#	#	#	#	#

#	#	#	#	#	#	%
responses	responses	responses	responses	responses	responses	

Femme 77 64 64 68 63 334 72.4% Aucun 75 43 56 61 52 287 63.3% École primaire achevée 2 2 0.4% École primaire non achevée 2 19 7 6 9 43 9.3% École secondaire non achevée 1 1 2 0.4% **Homme 15 27 27 24 34 127 27.6%** Aucun 9 13 12 13 21 68 14.8% École primaire achevée 1 3 2 2 1 9 2% École primaire non achevée 4 10 12 7 7 40 8.7% École secondaire non achevée 1 1 1 2 5 10 2.2% **TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%**

VII. LES INFORMATIONS COLLECTÉES EN RAPPORT AVEC LE RÉSULTAT 1

- Résultat 1.1. Les femmes (jeunes adultes et adultes) et les membres des groupes minoritaires sont capacités afin de diriger le travail de consolidation de la paix dans leurs communautés
- Résultat 1.2. Les OSC (organisation de la société civile) dirigées par des femmes intervenant dans les processus de transformation des conflits entre les Twas et les Bantous reçoivent un appui pour améliorer leur capacité organisationnelle pour répondre efficacement aux conflits dans leur communauté



Femme déplacée Twa dans le village de Kisakulo

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisan de paix Page 23

Tableau 14 : Le genre de conflit qui se manifeste le plus souvent au sein des villages enquêtés

67.9% des personnes enquêtées (femmes 52.7% et hommes 18.7%) affirment qu'ils s'agit des conflits fonciers suivi des conflits liés à la gestion du pouvoir soit 21.9% ((femmes 15.2% et hommes 6.7%) ; ensuite 2.8% des répondants parles des conflits d'accès aux services de base (infrastructures d'eau potable...) ; 2.4% des répondants parles des conflits liés aux groupes armés ; 0.2% des répondant parles des conflits d'accès aux ressources économiques qui se manifeste le

plus souvent au sein de leurs communautés comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	80	65	64	68	63	338	72.4%
Abus de pouvoir	1	3	2	6			1.3%
Conflit lié à l'accès à des services sociaux (ex : écoles, centres de santé, etc.)		7	7		1	1	1.5%
Conflits d'accès aux ressources économiques							
Conflits d'accès aux services	2	1	7	3	13		2.8%
Conflits du pouvoir	23	16	4	24	3	70	15.2%
Conflits fonciers	48	34	59	32	52		
	225						48.8%
Conflits liés aux groupes armés	4	6	2	12			2.6%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
Abus de pouvoir	1	1					0.2%
Conflit lié à l'accès à des services sociaux (ex : écoles, centres de santé, etc.)		1	1		3	3	0.7%
Conflits d'accès aux ressources économiques							
Conflits du pouvoir	3	7	6	8	7	31	6.7%
Conflits fonciers	11	18	21	14	24	88	19.1%
Conflits liés aux groupes armés	1	1	1	3			
							0.7%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 24

Tableau 15 : En rapport avec les conflits fonciers

Sur les 69.7% des répondants affirment qu'il s'agit de conflit foncier comme le principal conflit du milieu, 52.4% de ces personnes enquêtées (femmes 39% et hommes 13.4%) précise qu'il s'agit des conflits d'accès à la terre suivi des conflits entre agriculteurs et éleveurs soit 7% ((femmes 3.7% et hommes 3.3%) ainsi que les conflits de limite des champs soit 6.3% ((femmes 4.1% et hommes 2.2%) qui se manifeste le plus souvent au sein de leurs communautés comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	48	34	59	32	52	225	48.8%
Accès à la terre	45	3	56	27	49	180	39.0%
Autre. A préciser	5	2	2	9			2.0%
Conflit entre agriculteurs et éleveurs		3	13	1	17		3.7%
Limite des champs	13	3	2	1	19		4.1%
Homme	11	18	21	14	24	88	19.1%
Accès à la terre	10	1	21	8	22	62	13.4%
Autre. A							

Autres conflits de pouvoir : À préciser	22	0.4%
Conflits d'héritage du pouvoir	447	15.3%
Conflits entre les autorités traditionnelles et étatiques	22	0.4%
Conflits entre les chefs traditionnels	312	1.5%
	15	2.6%
TOTAL	2623	10.32%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 26

Tableau 17 : Le facteur le plus important qui cause ce conflit le plus fréquent ?

44% des personnes enquêtées (femmes 30.8% et hommes 13.2%) affirment qu'il s'agit de la **discrimination ethnique** comme étant le facteur le plus important qui cause ce conflit le plus fréquent suivi de : ▪ 13% affirment qu'il s'agit des intérêts économiques issue des personnes enquêtées (femmes 10.2% et hommes 2.8%)

- 12% affirment qu'il s'agit d'exclusion dans la prise de décision / abus arbitraires de pouvoir issue des personnes enquêtées (femmes 7.2% et hommes 4.8%)
- 9.1% affirment qu'il s'agit de la pauvreté issue des personnes enquêtées (femmes 6.9% et hommes 2.2%)
- 7.4% affirment qu'il s'agit des Intérêts politiques issue des personnes enquêtées (femmes 5.9% et hommes 1.5%)
- 4.2% affirment qu'il s'agit de manque issues des personnes enquêtées (femmes 3.5% et hommes 0.7%)
- 2.2% affirment qu'il s'agit d'insécurité / absence de mécanisme effectif de protection physique issues des personnes enquêtées (femmes 1.3% et hommes 0.9%)
- 1.9% affirment qu'il s'agit d'insuffisance des terres issue des personnes enquêtées (femmes 1.7% et hommes 0.2%)
- 1.9% affirment qu'il s'agit d'absence de la justice issues des personnes enquêtées (femmes 1.7% et hommes 0.2%)
- 1.9% affirment qu'il s'agit d'insuffisance des terres issues des personnes enquêtées (femmes 1.7% et hommes 0.2%)

Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total			
	#	responses #	responses #	responses #

responses #

responses #

responses %

Femme 77 64 64 68 63 334 72.4%

Insécurité / absence de mécanisme effectif de protection physique 6 6 1.3%

Insuffisance des terres 7 1 8 1.7%

5 1 6 1.3%

(99) Pas de réponses/Ne sait pas

Absence d'éducation 1 3 5 9 2.0% Absence de la justice 5 1 1 1 8 1.7% Discrimination ethnique 21 2 40 37 42 142 30.8%

Exclusion de la prise de décision / abus arbitraires de pouvoir 10 17 6 33 7.2%

Intérêts économiques 22 16 1 2 6 47 10.2%

Intérêts politiques	7	4		16		27	5.9%
---------------------	---	---	--	----	--	----	------

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 27

Manque de communication 6 10 16 3.5% Pauvreté 8 17 1 6 32 6.9% Homme 15 28 27 24 35 127 27.6%

Insécurité / absence de mécanisme effectif de protection physique 2 2 4 0.9%

Insuffisance des terres 1 1 0.2%

1 1 0.2%

(99) Pas de réponses/Ne sait pas

Absence d'éducation 3 1 4 0.9% Absence de la justice 1 1 0.2% Discrimination ethnique 11 5 8 17 20 61 13.2%

Exclusion de la prise de décision / abus arbitraires de pouvoir 3 2 12 5 22 4.8%

Intérêts économiques 1 7 1 1 3 13 2.8% Intérêts politiques 1 5 1 7 1.5% Manque de communication 2 1 3

0.7% Pauvreté 8 1 1 10 2.2% TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 28

Tableau 18 : L'effet le plus répandu de ce conflit ?

69.2% des personnes enquêtées (femmes 47.7% et hommes 21.5%) affirment qu'il s'agit **des pertes en vie humaines** car plusieurs personnes ont trouvé la mort lors de ces conflits c'est pourquoi l'on considère la mort comme l'effet le plus répandu de ce conflit suivi de :

- 17.8% des répondants parlent bagarre issues des personnes enquêtées (femmes 15.4% et hommes 2.4%) et de 6.7% des répondants parlent de destruction de maisons, champs, batailles et autres propriétés issues des personnes enquêtées (femmes 5.2% et hommes 1.5%)
- 2.6% des répondants parlent de violence physique issues des personnes enquêtées (femmes 1.5% et hommes 1.1%)
- 1.9% des répondants parlent de viol issues des personnes enquêtées (femmes 1.5% et hommes 0.4%) Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total					
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses

Femme 77 64 64 68 61 334 72.5% Viol 6 1 7 1.5% Autres (spécifier) 2 2 0.4% Bagarre 41 19 4 7 71 15.4%

Destruction de maisons, champs, batailles et autres propriétés 12 2 2 5 3 24 5.2%

Harcèlement 3 3 0.7% Perte de vie humaine 24 32 52 54 58 220 47.7% Violence physique 6 1 7 1.5% Homme 15 27 27

24 34 127 27.5% Viol 2 2 0.4% Bagarre 1 8 1 1 11 2.4%

Destruction de maisons, champs, batailles et autres propriétés

2 1 1 2 1 7 1.5%

Harcèlement 2 1 3 0.7% Perte de vie humaine 12 13 22 20 32 99 21.5% Violence physique 1 2 1 1 5 1.1% TOTAL 92 91
91 92 95 461 100%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 29

Tableau 19 : Les facteurs clés qui déclenchent ou nourrissent ces conflits ?

70.5% des personnes enquêtées (femmes 53.4% et hommes 17.1%) **affirment qu'il s'agit des rumeurs** comme facteur clé qui déclenche ou nourrisse les conflits entre les groupes ethniques et ce pourquoi il est le déclencheur de conflits par les différentes ethnies suivies de :

- 13.2% des répondants affirment qu'il s'agit de sentiment de supériorité d'une communauté par rapport à l'autre issue des personnes enquêtées (femmes 8.2% et hommes 5%)
- 7% des répondants affirment qu'il s'agit d'absence de mécanisme effectif de protection physique et juridique issues des personnes enquêtées (femmes 4.6% et hommes 2,4%)
- 0.4% des répondants affirment qu'il s'agit d'exclusion dans la prise de décision issues des personnes enquêtées (femmes 0.2% et hommes 0.2%)
- 1.7% des répondants affirment qu'il s'agit de manque de communication issues des personnes enquêtées (femmes 1.3% et hommes 0.4%)

Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total					# responses %
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Les rumeurs	60	37	53	54	42	246 53.4%
Sentiment de supériorité d'une communauté par rapport aux autres	6	16	4	5	7	38 8.2%
Absence de mécanisme effectif de protection physique et juridique	10	2	5	2	2	21 4.6%
Abus arbitraires de pouvoir	2	1	3	0.7%		
Appropriation de terrain	2	2	0.4%			
Autres. A préciser:	1	1	0.2%			
Exclusion de la prise de décision	1	1	0.2%			
Insuffisance des terres	1	1	2	4	0.9%	
Intérêt économique	3	3	0.7%			
Intérêt politique	2	2	0.4%			
Manque de communication	1	2	3	6	1.3%	
Manque des terres	1	1	3	5	1.1%	
Taux de violence et criminalité	2	2	0.4%			
						Femme 77 64 64 68 61 334 72.5%
						Homme 15 27 27 24 34 127 27.5%

Absence de mécanisme effectif de protection physique et juridique	5	1	3		2	11	2.4%
---	---	---	---	--	---	----	------

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 30

Appropriation de terrain 1 1 0.2% Autres. A préciser: 1 1 0.2% Exclusion de la prise de décision 1 1 0.2% Intérêt

économique 1 1 5 7 1.5% Intérêt politique 1 1 0.2% Les rumeurs 5 17 22 18 17 79 17.1%

Manque de communication 2 2 0.4%
autres

Sentiment de supériorité d'une communauté par rapport aux 5 5 2 3 8 23 5.0%

Taux de violence et criminalité 1 1 0.2% TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 31

[Tableau 20 : La personne ou structure impliquée dans la résolution de conflit](#)

33% des personnes enquêtées (femmes 24.5% et hommes 8.5%) affirment qu'il s'agit des organisations humanitaires internationales comme structure impliquée dans la résolution de conflit suivies de : ▪ 18.8% des répondants affirment qu'il s'agit des chefs coutumiers /Autorités traditionnelles issues des personnes enquêtées (femmes 13.6% et hommes 5.2%)

- 14.1% des répondants affirment qu'il s'agit des certains groupes ethniques issues des personnes enquêtées (femmes 12.6% et hommes 1.5%)
- 9.5% des répondants affirment qu'il s'agit des barza communautaires issues des personnes enquêtées (femmes 6.9% et hommes 2.6%)
- 7.2% des répondants affirment qu'il s'agit des autorités étatiques issues des personnes enquêtées (femmes 3.9% et hommes 3.3%)
- 5.2% des répondants affirment qu'il s'agit des ONG locales issues des personnes enquêtées (femmes 2.6% et hommes 2.6%)
- 3.5% des répondants affirment qu'il s'agit des Forces de l'ordre (FARDC, PNC, ANR etc.) issues des personnes enquêtées (femmes 2.6% et hommes 0.9%)

Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total																				
	# responses #	responses #	responses #	responses #	responses #	responses %															
Femme 77 64 64 68 61 334 72.5%																					
Autorités étatiques	12	2	4	18	3.9%	Autorités religieuses	2 2 0.4%														
Les chefs coutumiers /Autorités traditionnelles	10	6	16	3	28	63	13.6%														
Certains groupes ethniques (à spécifier)																					
La justice	1	1	0.2%	Les barza communautaires	1	15	16	32	6.9%												
Les Forces de l'ordre (FARDC, PNC, ANR etc.)	1	7	2	2	12	2.6%															
Les leaders locaux	1	5	4	2	1	13	2.8%	Les ONG internationales	5	25	34	43	6	113	24.5%	Les ONG locales	1	9	2	12	2.6%
Organisation locale de résolution des conflits	1	1	5	2	9	2.0%															
Vieux sages	1	1	0.2%																		
Homme 15 27 27 24 34 127 27.5%																					
Autorités étatiques	7	1	1			6	15	3.3%													

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 32

Les chefs coutumiers /Autorités traditionnelles 2 4 4 2 12 24 5.2% 2 5 7 1.5%

Certains groupes ethniques (à spécifier)

La justice 1 1 0.2% Les barza communautaires 1 1 4 6 12 2.6%

Les femmes/association des femmes 1 1 0.2% 1 3 4 0.9%

Les Forces de l'ordre (FARDC, PNC, ANR etc.)

Les groupes armés 1 1 0.2% Les leaders locaux 2 3 1 1 7 1.5% Les ONG internationales 3 5 15 14 1 38 8.5% Les ONG locales 7 1 4 12 2.6%

Organisation locale de résolution des conflits. 2 1 1 4 0.9%

Vieux sages 1 1 0.2% TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%

Tableau 21 : Le mécanisme courant qui permet de résoudre ces conflits ici

49.8% des personnes enquêtées (femmes 36.4% et hommes 13.4%) confirment **qu'il s'agit des dialogues directs entre les parties en conflits** comme principal moyen ou mécanisme courant et adapté qui permet de résoudre le conflit suivis de 31.7% des répondants dont 21.5% des femmes et 10.2% des hommes estiment que la médiation ou le recours à un facilitateur externe serait un autre moyen pour résoudre le conflit ci-haut cité, Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo	Mangala	Muhuya	Ngombe	Ngoy	Total
# responses #	responses #	#	responses	responses	responses	%
	responses #	responses	#	responses	#	

Femme 77 64 64 68 61 334 72.5% Bagarre 32 3 1 4 1 41 8.9% Conseils de famille 1 4 1 2 2 10 2.2%

Dialogue direct entre les parties en conflits

Intégration des groupes armés / d'auto-défense

Médiation/recours à un facilitateur externe
 17 51 54 33 13 168 36.4% 1 1 2 0.4% 21 2 8 29 39 99 21.5%

Recours à la justice et tribunaux 1 1 0.2% Recours aux armes 3 3 0.7%

Recours aux officiers de l'armée / police 2 5 7 1.5%

Violence 2 1 3 0.7% Homme 15 27 27 24 34 127 27.5% Bagarre 1 1 2 4 0.8% Conseils de famille 3 1 1 2 7 1.5%

Dialogue direct entre les parties en conflits 1 16 22 13 10 62 13.4% 1 1 2 4 0.9% 13 6 4 9 15 47 10.2% 3

Intégration des groupes armés / d'auto-défense 3 0.7%

Médiation/recours à un facilitateur externe

Recours aux officiers de l'armée / police

TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 34

Tableau 22 : Si Médiation/recours à un facilitateur externe

19.3% des personnes enquêtées (femmes 14.1% et hommes 5.2%) affirment qu'il s'agit des barza communautaire comme principal moyen de médiation ou facilitateur externe pouvant être utilisé pour résoudre le conflit suivis de 8.9% des répondants dont 5% des femmes et 3.9% des hommes estiment que les organisations non gouvernementales peuvent aussi être des facilitateurs externes ou des médiateurs importants pour résoudre le conflit ci-haut cité, Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	responses	responses	responses	responses	responses	
	#	#	#	#	#	%	
Femme	21	28	29	39	99	21.5%	
Barza	5	4	24	32	65	14.1%	
Leader religieux	2	1	1	4	0.9%		
Les vieux sages	6	6	1.3%				
Organisation / ONG	9	2	2	4	6	23	5.0%
Syndicats	1	1	0.2%				
Homme	13	6	4	9	15	47	10.2%
Barza	3	3	6	12	24	5.2%	
Leader religieux	1	1	0.2%				
Les vieux sages	3	1	4	0.9%			
Organisation / ONG	7	6	2	3	18	3.9%	
TOTAL	34	8	12	38	54	146	31.7%

Tableau 23 : Comment a évolué la cohésion sociale dans votre milieu les trois derniers mois ?

Les opinions sont partagées sur l'évolution de la cohésion sociale dans le milieu les trois derniers mois car 44.5% des personnes enquêtées (femmes 32.8% et hommes 11.7%) **refusent que rien n'a évolué dans les trois derniers mois car la situation est restée la même** alors que 27.1% des répondants (femmes 18.2% et hommes 8.9%) affirment qu'il s'agit qu'il y a eu changement ou évolution de la situation dans les trois derniers mois ainsi que 10% (femmes 6.5% et hommes 3.5%) qui estime qu'il n'y a rien d'avance par contre la situation s'est détériorée dans les trois derniers mois suite au mouvement des populations dans les villages, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total							
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%	
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%	
(99) Pas de réponse	1	1	1	1	4	0.9%	La situation s'est améliorée	
La situation s'est améliorée	25	15	4	9	31	84	18.2%	
La situation est restée la même	8	42	39	46	16	151	32.8%	
La situation s'est détériorée	4	5	10	8	3	30	6.5%	
Ne sait pas	39	1	10	4	11	65	14.1%	
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%	
(99) Pas de réponse	1	1	1	0.2%	La situation s'est améliorée	14	8	1
La situation s'est améliorée	14	8	1	7	11	41	8.9%	
La situation est restée la même	1	13	20	14	6	54	11.7%	
La situation s'est détériorée	3	4	2	7	16	3.5%	Ne sait pas	
Ne sait pas	3	2	1	9	15	3.3%	TOTAL	
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%	

Tableau 24 : Qu'est ce qui freine ou peut démotiver ces acteurs à s'impliquer ?

Les opinions sont partagées sur ce qui freine ou peut démotiver ces acteurs à s'impliquer car 24.9% des personnes enquêtées (femmes 18.2% et hommes 6.7%) affirment qu'il s'agit que **certains acteurs ont peur de risque d'être la mort** car selon eux, certains chefs de villages ont été tué dans les années passées, 16.3% des répondants (femmes 12.6% et hommes 3.7%) estiment que **les autres acteurs ont peur de la prison** alors que 15.4% des répondants (femmes 10.8% et hommes 4.6%) affirment qu'il s'agit qu'une autre catégorie des acteurs ont la peur d'aller en justice, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	78	64	64	68	62	336	72.5%
Autres (à spécifier.)	16	16	3.5%	Je ne sais pas	3	11	5
La peur d'aller en justice	7	7	31	3	2	50	10.8%
La peur d'être rejeté par la communauté/famille			4	2	7	13	2.8%
La prison	27	8	18	2	3	58	12.6%
Le représailles de l'autre groupe	21	12	2	5	40	8.7%	
Le risque d'être tué	19	20	4	14	29	86	18.6%
Préfères ne pas répondre	2	4	17	1	24	5.2%	
Homme	15	27	27	24	35	128	27.5%
Autres (à spécifier.)	5	5	1.1%	Je ne sais pas	8	1	5
La peur d'aller en justice	1	2	14	2	2	21	4.6%
La peur d'être rejeté par la communauté/famille			1	1	7	10	2.2%
La prison	1	2	10	1	3	17	3.7%
Le représailles de l'autre groupe	8	6	1	1	2	18	3.9%
Le risque d'être tué	5	7	5	15	32	6.9%	
Préfères ne pas répondre	1	4	5	1.1%	TOTAL	92	91
	91	92	95	461	100%		

Tableau 25 : Est-ce que le mécanisme cité ci-haut est-il fonctionnel pour transformer pacifiquement les conflits ?

Les opinions sont partagées sur le fonctionnement des mécanismes pour transformer pacifiquement les conflits car 48.1% des personnes enquêtées affirment que le mécanisme est fonctionnel dans certains villages alors que 32.6% contredit cette affirmation, selon eux les mécanismes de cohabitation pacifique ne fonctionnent pas dans beaucoup des villages, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
Je ne sais pas	44	11	4	4	12	75	16.3%
Non	23	10	31	6	31	101	21.9%
Oui	10	43	29	58	18	158	34.2%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
Je ne sais pas	7	1	2	4	14	3.1%	
Non	12	3	8	4	22	49	10.7%
Oui	3	17	18	18	8	64	13.9%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 26 : Quel est le canal de communication utilisée pour piloter/transformer et prévenir les conflits violents :

41.7% des personnes enquêtées (femmes 29.1% et hommes 12.6%) affirment qu'il s'agit la communication orale qui est le principal moyen le canal de communication pour piloter/transformer et prévenir les conflits dans beaucoup des villages, surtout les villages Twa alors que 32.6% des répondants estiment que les émissions sur la cohabitation pacifique entre Twa et Bantou aux différentes radios communautaires est un autre canal de communication pour piloter/transformer et prévenir les conflits.

Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
Radio	16	16	8	32	38	110	23.9%
Téléphone	57	10	4	10	9	90	19.5%
Communication orale	4	38	52	26	14	134	29.1%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
Radio	6	8	2	11	13	40	8.7%
Téléphone	8	2	5	14	29	6.3%	6.3%
Communication orale	1	17	25	8	7	58	12.6%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 27 : Quelle est la solution proposeriez-vous pour qu'il y ait la paix dans votre localité ?

Les différentes solutions proposées par :

- 55.1% des répondants proposé de privilégier la coopération avec les autres communautés ou parties aux conflits et la résolution des conflits à l'amiable
- 27.3% des répondants proposés le dialogue entre les groupes disputant
- 2.8% des répondants proposes la médiation extérieure
- 5.2% des répondants proposé de Collaborer avec les autres communautés ou parties aux conflits pour le développement du milieu
- 3.2% des répondants proposés la médiation locale

- 2% des répondants proposes de renforcer la sécurité
- 1.3% des répondants proposé de répartir le pouvoir entre tous les groups
- 1.1% des répondants proposé de former les acteurs de résolution des conflits sur les mécanismes de résolution des conflits
- 1.1% des répondants proposés de lutter contre la pauvreté / développer le milieu
- 0.2% des répondants proposé de poursuivre en justice tous les auteurs de crime

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total					
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses

Femme 77 64 64 68 61 334 72.5% Autre. A préciser:... 1 1 0.2%

Collaborer avec les autres communautés ou parties aux conflits pour le développement du milieu

Dialogue entre les groupes disputant

25 9 50 6 5 95 20.6% 1 3 4 0.9%

Former les acteurs de résolution des conflits sur les mécanismes de résolution des conflits

Lutter contre la pauvreté / Développer le milieu
11 1 2 4 18 3.9%

1 2 3 0.7%

Médiation extérieure 1 1 6 8 1.7% Médiation locale 5 1 2 5 13 2.8%

Poursuivre en justice tous les auteurs de crime

1 1 0.2% 44 36 11 50 37 178 38.6%

Privilégier la coopération avec les autres communautés ou parties aux conflits et la résolution des conflits à l'amiable

Renforcer la sécurité	1			4	1	6	1.3%
-----------------------	---	--	--	---	---	---	------

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 40

Répartir le pouvoir entre tous les groupes

2 2 0.4% 1 4 5 1.1%

Répartir les richesses entre tous les groupes

Homme 15 27 27 24 34 127 27.5%

Collaborer avec les autres communautés ou parties aux conflits pour le développement du milieu

Dialogue entre les groupes disputant

2 5 18 3 3 31 6.7% 1 1 0.2%

Former les acteurs de résolution des conflits sur les mécanismes de résolution des conflits

Lutter contre la pauvreté / Développer le milieu
5 1 6 1.3%

2 2 0.4%

Médiation extérieure 1 4 5 1.1% Médiation locale 1 1 2 0.4%

Privilégier la coopération avec les autres communautés ou parties aux conflits et la résolution des conflits à l'amiable 12 14 8 17 25 76 16.5%

Renforcer la sécurité 3 3 0.7%

1 1 0.2%

Répartir les richesses entre tous les groupes

TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%

VIII. LES QUESTIONS SUR LES DIALOGUES COMMUNAUTAIRES

Tableau 28 : Au cours des 6 derniers mois, avez-vous participé à un dialogue sur : " La paix et la cohabitation pacifique entre les groupes ethniques de votre village ?

71.4% des personnes enquêtées (femmes 52.7% et hommes 18.7%) n'ont pas participé à un dialogue sur la cohabitation pacifique entre les groupes ethniques de leur village dans les six derniers mois, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
Je ne sais pas	1	3	2	6	1	13	1.3%
Non	76	26	61	22	58	243	52.7%
Oui	35	3	44	3	85	184	18.4%
Non	14	12	24	7	29	86	18.7%
Oui	1	14	3	17	5	40	8.7%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 42

Tableau 29 : Au cours des 6 derniers mois, avez-vous participé à un dialogue sur : " Les valeurs et comportements que les chefs et dirigeants doivent montrer pour cultiver la paix et être le modèle au sein des différents groupes ethniques de votre village ?

71.6% des personnes enquêtées soit (femmes 52.5% et hommes 19.1%) n'ont pas participé à un dialogue sur : " Les valeurs et comportements que le chef et dirigeants doivent montrer pour cultiver la paix et être le modèle au sein des différents groupes ethniques de votre village » dans les six derniers mois, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
Je ne sais pas	1	2	2	5	1	1.1%	
Non	76	24	61	26	55	242	52.5%
Oui	38	3	40	6	87	18.9%	
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
Non	15	12	26	6	29	88	19.1%
Oui	15	1	18	5	39	8.5%	
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 30 : Au cours des 6 derniers mois, avez-vous participé à un dialogue sur : " Questions d'injustice et abus du pouvoir" ?

76.5% des personnes enquêtées dont (femmes 55.7% et hommes 20.8%) n'ont pas participé à un dialogue sur la cohabitation pacifique entre les groupes ethniques de leur village dans les six derniers mois comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%	
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses		
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%	
	Je ne sais pas 1 9 4 14 3.0%						Non 75 27 63 36 56 257	55.7%
	Oui 1 28 1 28 5 63							
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%	
	Je ne sais pas 1 1 0.2%						Non 15 14 26 11 30 96	20.8%
	Oui 12 1 13 4 30							
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%	

Tableau 31 : Au cours des 6 derniers mois, avez-vous participé à un dialogue communautaire entre les groupes ethniques sur la résolution des problèmes fonciers de votre village ?

77.2% des personnes enquêtées dont 56.6% femmes et 20.6% hommes n'ont pas participé à un dialogue communautaire entre les groupes ethniques sur la résolution des problèmes fonciers de leur village dans les six derniers mois, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
Je ne sais pas	2	1	2	5	1	1.1%	
Non	77	31	63	35	55	261	56.6%
Oui	31	31	6	68	14.8%		
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
Je ne sais pas	1	1	0.2%				
Non	14	14	26	10	31	95	20.6%
Oui	1	12	1	14	3	31	6.7%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

**Tableau 32 : Au cours des 6 derniers mois, avez-vous participé à un dialogue sur :
Questions de sécurité et développement de leur village ?**

75.7% des personnes enquêtées dont 55.3% femmes et 20.4% des hommes n'ont pas participé à un dialogue sur les questions de sécurité, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total							
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%	
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%	
	Je ne sais pas 1 4 2 7 1.5%						Non 76 34 63 28 54 255	55.3%
	Oui 26 1 38 7 72						15.6%	
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%	
	Non 15 17 26 6 30 94						20.4%	
	Oui 10 1 18 4 33						7.2%	
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%	

Tableau 33 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ses phrases : « Dans ma communauté, l'appartenance ethnique d'un individu affecté ses chances de faire partie de la responsabilité de la communauté »

30.6% des répondants (hommes et femmes) sont d'accord alors que 24.1% ne sont « ni d'accord, ni en désaccord », avec l'affirmation « l'appartenance ethnique ou la tribu d'un individu affecté ses chances de faire partie de la responsabilité de la communauté. Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
D'accord	4	18	11	35	24	92	20%
En désaccord	4	6	11	1	17	39	8.5%
Fortement en désaccord	16	16	3.5%				
Ni d'accord, ni en désaccord	44	7	41	9	10	111	24.1%
Tout à fait d'accord	9	33	1	23	10	76	16.5%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
D'accord	11	10	12	16	49	10.6%	
En désaccord	4	4	1	6	15	3.3%	
Ni d'accord, ni en désaccord	10	8	13	1	8	40	8.7%
Tout à fait d'accord	1	8	10	4	23	5%	
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 34 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ses phrases : « Dans ma communauté, l'appartenance ethnique d'un individu affecte sa capacité à accéder aux services du gouvernement tels que l'éducation ou la santé »

28% des répondants (hommes et femmes) sont d'accord alors que 22.1% ne sont « ni d'accord, ni en désaccord » avec l'affirmation « Dans ma communauté, l'appartenance ethnique ou la tribu d'un individu affecte sa capacité à accéder aux services du gouvernement tels que l'éducation ou la santé ».

Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
D'accord	5	13	10	36	24	88	19.1%
En désaccord	6	4	11	1	17	39	8.5%
Fortement en désaccord	17	3	1	21	4	62	4.6%
Je me réserve pour la réponse	1	1	1	3	0	7	0.7%
Ni d'accord, ni en désaccord	40	9	39	8	6	102	22.1%
Tout à fait d'accord	8	38	1	22	12	81	17.6%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
D'accord	1	6	8	11	15	41	8.9%
En désaccord	1	8	1	5	15	33	3.3%
Fortement en désaccord	2	2	0	4	2	11	0.4%
Ni d'accord, ni en désaccord	8	10	11	2	8	39	8.5%
Tout à fait d'accord	3	11	10	6	30	60	6.5%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 35 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ses phrases : « Dans ma communauté, l'appartenance ethnique d'un individu affecte sa capacité à accéder à un emploi. »

28% des répondants (hommes et femmes) sont d'accord alors que 21% ne sont « ni d'accord, ni en désaccord » avec l'affirmation « Dans ma communauté, l'appartenance ethnique d'un individu affecte sa capacité à accéder à un emploi ».

Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
D'accord	4	17	9	32	26	88	19.1%
En désaccord	10	8	16	2	15	51	11.1%
Fortement en désaccord	15	2	1	18			3.9%
Je me réserve pour la réponse	1	3	1	1	6		1.3%
Ni d'accord, ni en désaccord	40	4	36	11	6	97	21%
Tout à fait d'accord	7	32					
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
D'accord	2	4	7	10	18	41	8.9%
En désaccord	3	5	8	1	4	21	4.6%
Fortement en désaccord	1	1	1	3			0.7%
Ni d'accord, ni en désaccord	7	5	11	3	6	32	6.9%
Tout à fait d'accord	2	13	10	5	30		
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 36 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ses phrases : « La violence dans ma communauté entre différents groupes est probable dans les 12 prochains mois »

17.6% des répondants (hommes et femmes) sont d'accord alors que 31.7% ne sont « ni d'accord, ni en désaccord » avec l'affirmation « La violence dans ma communauté entre différents groupes est probable dans les 12 prochains mois ».

Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
	D'accord 15 19 25 59 12.8%		En désaccord 11 7 8 14 14 54 11.7%		Fortement en désaccord 14 2 4 20 4.3%		
Ni d'accord ni en désaccord	37	15	55	21	18	146	31.7%
Tout à fait d'accord	15	25	1	10	4	55	11.9%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
	D'accord 5 5 12 22 4.8%		En désaccord 1 4 4 6 5 20 4.3%		Fortement en désaccord 1 1 0.2%		Ni d'accord ni en désaccord 4 8 22 6 14 54 11.7%
Tout à fait d'accord	10	10	1	6	3	30	6.5%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 37 : Connaissez-vous personnellement une personne de votre communauté qui avait quitté votre village au cours du dernier mois en raison des préoccupations liées à la sécurité ?

27.9% des répondants affirment qu'il s'agit de beaucoup de personnes, 39.9% des répondants parlent de quelques personnes alors que 32.1% des répondants parlent d'une personne qui avait quitté le village au cours du dernier mois en raison des préoccupations liées à la sécurité, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	63	334	72.4%
Oui, beaucoup de personnes	40	26	4	3	24	97	21.0%
Oui, juste une	19	13	28	28	20	108	23.4%
Oui, quelques personnes	18	25	32	37	17	129	28.0%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.6%
Oui, beaucoup de personnes	1	10	6	4	11	32	6.9%
Oui, juste une	7	4	11	11	7	40	8.7%
Oui, quelques personnes	7	13	10	9	16	55	11.9%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

IX. LES INFORMATIONS COLLECTÉES EN RAPPORT AVEC LE RÉSULTAT 2

- R.2.1: Des mécanismes de résolution non violente des conflits fonciers incluant les femmes des communautés Twa et Bantu sont établis et mis en œuvre dans 10 communautés affectées par le conflit dans la ZS de Nyunzu.
- R.2.2: Les comités directeurs de consolidation de la paix existants axés sur les conflits fonciers soutiennent le droit des femmes à la propriété foncière et sont renforcés pour résoudre à, ou traiter efficacement les conflits fonciers entre Twa et Bantou.



Les ménages déplacés Twa dans le village de Kihuya, groupement de Balumbu, secteur sud-Lukuga

Tableau 39 : Documents justificatifs : Il y a-t-il un document que vous détenez qui prouve votre jouissance des droits sur ce terrain ?

Seulement 3.3% des répondants enquêtés (femmes 13.7% et hommes 4.6%) ont confirmés être en possession des documents justifiants les droits de propriétés de leurs parcelles alors que **96.8%** des personnes enquêtées (femmes 2.2% et hommes 1.1%) n'ont pas des documents justifiants qu'elles sont propriétaires des leurs parcelles. Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total											
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%					
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%					
Non	77	58	64	68	57	324	70.3%					
Oui	6	4	10	2.2%	Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
Non	14	27	27	24	30	122	26.5%					
Oui	1	4	5	1.1%	TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 40 : Si oui, lequel ?

Ci-dessous, les documents justificatifs que les personnes enquêtées ont montré pour prouver la jouissance de leurs droits sur leurs parcelles :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total							
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%	
Femme	0	6	0	0	4	10	2.2%	
Acte de reconnaissance parcellaire	1	1	0.2%	Acte de cession	1	1	2	0.4%
Acte de vente	1	1	0.2%	Demande de terre	2	3	5	1.1%
Témoignages par écrit des chefs coutumiers	1	1	0.2%					

Homme 1 0 0 0 4 5 1.1% Acte de vente 1 1 0.2% Demande de terre 4 4 0.9% TOTAL 1 6 0 0 8 15 3.3%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 54

Tableau 41 : Mode d'acquisition de la parcelle

La donation est le mode courant d'acquisition de la parcelle dans tous les villages enquêtés selon 88.5% des personnes enquêtées dont 64.9% des femmes et 23.6% des hommes ; suivi d'acquisition par héritage soit 7.6% comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	

Femme 77 64 64 68 61 334 72.5% Achat des droits 3 1 4 0.9% Allocation 2 1 3 0.7% Autre 1 2 3 0.7% Donation 76 45 64 61 53 299 64.9% Héritage 1 15 5 4 25 5.4% Homme 15 27 27 24 34 127 27.5% Achat des droits 1 5 6 1.3% Allocation 1 1 2 0.4% Donation 14 17 27 20 31 109 23.6% Héritage 4 3 3 10 2.2% TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanal de paix Page 55

Tableau 42 : A quel niveau êtes-vous d'accord de la procédure actuelle d'inventaire des terres ou sécurisation des droits fonciers par les autorités coutumières dans le village ?

44.3% des répondants enquêtés (femmes 33.2% et hommes 11.1%) ne sont pas d'accord de la procédure actuelle d'inventaire des terres ou sécurisation des droits fonciers par les autorités coutumières dans leurs villages car selon eux ils n'ont pas de confiance envers ses autorités car ce sont eux qui amplifient le conflit entre les différents groupes ethniques vivant dans les villages en

se penchant souvent sur les leurs en sacrifiant les autres. Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
Moyennement d'accord	11	8	30	4	17	70	15.2%
Ni en désaccord ni accord	19	27	20	18	17	101	21.9%
Pas du tout d'accord	47	24	13	42	27	153	33.2%
Tout à fait d'accord	5	1	4	10	2	20	2.2%
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
Moyennement d'accord	4	4	15	2	13	38	8.2%
Ni en désaccord ni accord	4	9	9	7	5	34	7.4%
Pas du tout d'accord	7	12	3	14	15	51	11.1%
Tout à fait d'accord	2	1	1	4	0	9	0.9%
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 56

Tableau 42.a : Analyse de tableau 6 avec le tableau 42

44.3% des répondants enquêtées dont 33.5% pour les Twa (26.2% des femmes Twa, 7.3% des hommes Twa) et 10.8% pour les Luba (6.9% des femmes Luba et 3.9% des hommes Luba) ne sont pas d'accord de la procédure actuelle d'inventaire des terres ou sécurisation des droits fonciers par les autorités coutumières dans leurs villages car selon eux ils n'ont pas de confiance envers ses autorités car ce sont eux qui amplifient le conflit entre les différents groupes ethniques vivant dans les villages en se penchant souvent sur les leurs en sacrifiant les autres. Ci-dessous le tableau :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
Luba	8	16	31	14	13	82	17.8%
Moyennement d'accord	2	15	3	2	22	4.8%	Ni en
désaccord ni accord	3	5	9	3	5	24	5.2%
Pas du tout d'accord	5	7	6	8	6	32	6.9%
Tout à fait d'accord	2	1	3	0	7	13	0.7%
Twa	69						

48 33 54 48 252 54.7% Moyennement d'accord 11 6 15 1 15 48 10.4% Ni en désaccord ni accord 16 22 11 15 12 76
 16.5% Pas du tout d'accord 42 17 7 34 21 121 26.2% Tout à fait d'accord 3 4 7 1.5% **Homme 15 27 27 24 34 127**
27.5% Luba 5 9 19 13 14 60 13.0% Moyennement d'accord 1 1 11 1 6 19 4.1% Ni en désaccord ni accord 1 4 7 4 2 17
 3.7% Pas du tout d'accord 3 3 1 7 5 18 3.9% Tout à fait d'accord 1 1 1 3 0.7% **Twa 10 18 8 11 20 67 14.5%**
 Moyennement d'accord 3 3 4 1 7 18 3.9% Ni en désaccord ni accord 3 5 2 3 3 16 3.5% Pas du tout d'accord 4 9 2 7 10
 32 7.3% Tout à fait d'accord 1 1 0.2% **TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%**

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 57

Tableau 43 : À quel mesure êtes-vous d'accord les affirmations suivantes, C'est clair sur comment acquérir un terrain et des documents de reconnaissance locale

42.5% des répondants enquêtés (femmes 32.5% et hommes 10.0%) ne sont pas d'accord de cette affirmation car il y a des zones d'ombre avec les autorités locales pour ce qui est d'accès à un terrain et aux documents, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	

Femme 77 64 64 68 61 334 72.5% D'accord 6 1 2 1 10 2.2% Ni en désaccord ni accord 9 15 33 13 21 91 19.7%
 Pas du tout d'accord 43 14 15 44 34 150 32.5% Un peu d'accord 25 29 15 9 5 83 18.0% **Homme 15 27 27 24 34 127**
27.5%
 D'accord 4 1 5 1.1% Ni en désaccord ni accord 7 4 15 5 11 42 9.1% Pas du tout d'accord 3 5 4 14 20 46 10.0% Un
 peu d'accord 5 14 8 4 3 34 7.4% **TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%**

Tableau 43.a : Analyse de tableau 6 avec le tableau 43

42.5% des répondants enquêtées dont 32.3% pour les Twa (26.2% des femmes Twa, 6.1% des hommes Twa) et 10.2% pour les Luba (6.3% des femmes Luba et 3.9% des hommes Luba) ne sont pas d'accord de cette affirmation car il y a des zones d'ombre avec les autorités locales pour ce qui est d'accès à un terrain et aux documents, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%					
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses						
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%					
Luba	8	16	31	14	13	82	17.8%					
D'accord	2	1	1	1	5	1.1%	Ni en désaccord ni accord					
1	2	13	3	4	22	4.8%	Pas du tout d'accord					
5	3	7	7	7	29	6.3%	Un peu d'accord					
2	9	10	3	1	25	5.4%	Twa					
69	48	33	54	48	252	54.7%	D'accord					
4	1	5	1.1%	Ni en désaccord ni accord	8	13	20	10	17	68	14.8%	Pas du tout d'accord
38	11	8	37	27	121	26.2%	Un peu d'accord					
23	20	5	6	4	58	12.6%	Homme					
15	27	27	24	34	127	27.5%	Luba					
5	9	19	13	14	60	13.0%	D'accord					
2	1	3	0.7%	Ni en désaccord ni accord	1	2	8	2	4	16	3.5%	Pas du tout d'accord
2	1	3	6	7	18	3.9%	Un peu d'accord					
2	4	8	4	3	20	4.3%	Twa					
10	18	8	11	20	67	14.5%	D'accord					
2	2	0.4%	Ni en désaccord ni accord	6	2	7	3	7	25	5.4%	Pas du tout d'accord	
1	4	1	8	13	27	6.1%	Un peu d'accord					
3	10	13	2.8%	TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%	

Tableau 44 : A Quel est votre niveau de confiance vis-à-vis de l'Administration foncière

Le niveau de confiance à l'égard de l'administration foncière est faible selon 45.8% personnes enquêtées (femmes 30.8% et hommes 15.0%) car les Twa affirment qu'ils sont marginalisés par ce

service de l'administration foncière car ces sont les bantous qui occupent tous les postes c'est pourquoi, il est difficile pour eux de résoudre les problèmes en faveur des Twa, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
Aucune confiance du tout 7 3 1 11 3 25 5.4% Elevé 10 4 2 16 3.5% Faible 58 12 2 32							
38 142 30.8% Moyen 12 39 61 21 18 151 32.8%							
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
Aucune confiance du tout 2 2 2 6							
1.3% Elevé 5 2 7 1.5% Faible 6 15 26 7 15 69 15.0% Moyen 7 5 1 13 19 45 9.8%							
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 45 : Y a-t-il des problèmes de perte de votre terrain ou de menaces sur vos terres ?

74.1% des personnes enquêtées (femmes 55.3% et hommes 19.7%) affirment qu'il n'y a aucun problème de perte de terrain dans les villages enquêtés, seulement d'accès aux documents contre 24.9%, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
Non 59 44 63 68 21 255 55.3% Oui 18 20 1 40 79 17.1%							
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
Non 5 22 27 23 14 91 19.7% Oui 10 5 1 20 36 7.8%							

TOTAL 92 91 91 92 95 461 100%

Tableau 46 : Si oui, de qui ?

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme (Résidentiel)	18	20	14	40	79	17.1%	Coutumier 16 9 1 10 36 7.8% Gouvernement 1 1 0.2% Inconnu 8 3 11 2.4% Privé 1 3 27 31 6.7%
Homme (Résidentiel)	10	5	120	36	7.8%		Coutumier 10 3 1 5 19 4.1% Inconnu 1 2 3 0.7% Privé 1 13 14 3.0%
TOTAL	28	25	1160	115	24.9%		

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 61

Tableau 45.a : Analyse de tableau 6 avec le tableau 45

74.1% des répondants enquêtés dont 50.1% pour les Twa (40.3% des femmes Twa, 9.8% des hommes Twa) et 24.1% pour les Luba (14.8% des femmes Luba et 9.3% des hommes Luba) affirment qu'il n'y a aucun problème de perte de terrain dans les villages enquêtés, seulement d'accès aux documents contre 24.9%, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
Luba	8	16	31	14	13	82	17.8%
Non	7	11	31	14	6	68	14.8%
Oui	1	5	7	13	2.8%		
Twa	69	48	33	54	48	252	54.7%
Non	52	33	32	54	15	186	40.3%
Oui	17	15	1	33	66	14.3%	
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
Luba	5	9	19	13	14	60	13.0%
Non	2	8	19	12	5	43	9.2%
Oui	3	1	1	9	14	3.0%	
Twa	10	18	8	11	20	67	14.5%
Non	3	14	8	11	9	45	9.8%
Oui	7	4	11	22	4.8%		
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

Tableau 47 : Si oui, de quelle nature est-ce conflit?

19.5% des personnes enquêtées affirment qu'il s'agit prise de terre, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						%	
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses		
Femme	18	20	1	40	79	17.1%		
Conflit entre héritiers	1	2	3	0.7%	Conflits d'héritages	2	2	0.4%
Revente du terrain par le chef	2	2	0.4%	Autre (veuillez préciser)	1	1	0.2%	
Conflit des limites	7	7	1.5%	Dépossession des propriétaires absents	2	1	3	0.7%
Prise de terre	18	5	1	36	60	13.0%		
Terrain individuel vendu sans le consentement de la famille	1	1	0.2%					
Homme	10	5	1	20	36	7.8%		
Conflit entre héritiers	1	1	0.2%	Déshéritage de la veuve (du veuf)	1	1	0.2%	
Revente du terrain par le chef	1	1	0.2%	Conflit des limites	2	2	0.4%	
Dépossession des propriétaires absents	1	1	0.2%					
Prise de terre	10	2	1	17	30	6.5%		
TOTAL	28	25	1	1	60	115	24.9%	

Tableau 48 : Ce conflit est-il déjà résolu ?

60.1% des personnes enquêtées affirment que ce conflit n'est pas encore résolu, comme le montre le tableau ci-dessous :

Responses	Makumbo Mangala Muhuya Ngombe Ngoy Total						
	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	# responses	%
Femme	77	64	64	68	61	334	72.5%
En cour de résolution	5	13	28	2	21	69	15.0%
Non	72	21	36	47	32	208	45.1%
Oui	30	19	8	57	12.4%		
Homme	15	27	27	24	34	127	27.5%
En cour de résolution	1	4	16	1	14	36	7.8%
Non	14	15	11	15	14	69	15.0%
Oui	8	8	6	22	4.8%		
TOTAL	92	91	91	92	95	461	100%

X. RECOMMANDATIONS

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet et sur la base des résultats de cette étude de base, les recommandations suivantes sont faites :

- ☞ Pour des raisons de sensibilité aux conflits et ne pas nuire, il faut consulter les autorités politico administratives, les leaders des jeunes et la société civile. Le but étant de les informer de l'objectif de l'activité qui sera mise en œuvre, de la cible ainsi que de la durée de l'activité. Cela permettra d'éviter tout préjugé de la part des parties prenantes mais aussi de recueillir d'autres éléments qui peuvent aider à orienter l'activité afin de ne pas nuire. Ceci c'est pour ne pas être perçu comme l'un des instigateurs des conflits dans la zone, il serait nécessaire de garder la neutralité lorsque l'on intervient dans la résolution de ces conflits. Il en est de même de ne pas se substituer aux activités de certaines personnes, autorités, notables et/ou groupes qui suscitent des tensions au sein de la communauté.
- ☞ L'organisation d'activités de rapprochement s'avère pertinente pour renforcer le lien entre les Bantous et les Twa dans les villages ciblés par le projet. La facilitation d'un dialogue social entre ces deux ethnies (protagonistes) serait nécessaire pour discuter des conflits qui les opposent afin de trouver non seulement une solution collaborative entre eux mais aussi pour renforcer leurs relations. La création d'un comité de champion de paix mixte (Bantous et les Twa) serait capitale dans ce sens pour faire le suivi.
- ☞ L'intensification de la diffusion d'émissions radios sur la transformation des conflits fonciers et la cohésion sociale serait d'une importance capitale en vue d'informer la communauté sur la gestion foncière, la loi foncière, et bien d'autres aspects en langues locales

- ☞ Afin de réduire le risque de violences dans les villages du secteur Sud Lukuga, il serait impérieux d'organiser des séances de renforcement des capacités sur la transformation des conflits et la sensibilité aux conflits en faveur des autorités politico administratives et autres acteurs de la société civile et leaders locaux influents dans les villages
- ☞ En vue de renforcer la situation de la cohésion sociale et promouvoir la cohabitation pacifique entre les bantous et les Twa, il serait bénéfique d'organiser des activités qui les réunissaient tous ainsi que de forum social pour discuter des problèmes qui les opposent et des questions de développement de leurs entités.
- ☞ Un suivi régulier des activités mises en œuvre serait crucial afin de s'informer non seulement de l'avancée des activités mais aussi s'imprégner des nouvelles difficultés et dynamiques des conflits qui peuvent nuire aux actions futures. Le suivi régulier de la cartographie des conflits identifiés et ceux résolus par les comités locaux de paix sont très nécessaires afin de comprendre les nouveaux enjeux

XI. ANNEXE 1 : LES VILLAGES DES AIRES DE SANTÉ DE MAKUMBO

[REDACTED]			
10	Kihondwe	20	Kabibwa

XII. ANNEXE 2 : LES VILLAGES DES AIRES DE SANTÉ DE NGOY

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

17	Biyuka leza		
----	-------------	--	--

XIII. ANNEXE 3 : LES VILLAGES DES AIRES DE SANTÉ DE NGOMBE

[REDACTED]

17	Ngulu ya Mabwe		
----	----------------	--	--

XIV. ANNEXE 4 : LES VILLAGES DES AIRES DE SANTÉ DE MUHUYA

[REDACTED]

[REDACTED]

17	Mupundu		
----	---------	--	--

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 67

XV. ANNEXE 5 : LES VILLAGES DES AIRES DE SANTÉ DE MANGALA

[REDACTED]

Quartier MANGALA

[REDACTED]

Quartier NYEMBO Quartier KAMPE

[REDACTED]

Quartier KAPULO VILLAGES

[REDACTED]

44	Toyota Tabora		

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 68

XVI. ANNEXE 6 : LES CONTACTS DES PERSONNES CLES DANS LES

LOCATIONS

- 1 [REDACTED] +243 813525990
- 2 [REDACTED] +243 829019962
- 3 [REDACTED] +243 826425903
- 4 [REDACTED] +243 812942283
- 5 [REDACTED] +243 828761757
- 6 [REDACTED] +243 813765085
- 7 [REDACTED] +243 813777499
- 8 [REDACTED] +243 817233745
- 9 [REDACTED] +243 819797489
- 10 [REDACTED] +243 817940984
- 11 [REDACTED] +243 816080142
- 12 [REDACTED] +243 817533621
- 13 [REDACTED] +243 814626002
- 14 [REDACTED] +243 817458932
- 15 [REDACTED] +243 810490442

16	Point Focal- LIZADEL	+243 814754534
----	----------------------	----------------

Rapport de l'étude de base à Nyunzu, projet artisanes de paix Page 69